



Article original

e-ISSN : 2617-5746

p-ISSN: 2617-5738

Connaissance des vendeuses du marché public de Gbégamey au Bénin sur le dépistage des cancers du col utérin et du sein

AhoSSI E¹, Akoha F¹, Ada A¹, Tshabu Aguemon C.^{1,2}¹Institut National Médico-Sanitaire / Université d'Abomey-Calavi²Faculté des Sciences de la Santé / Université d'Abomey-Calavi

Résumé

Introduction : Les cancers du col utérin et du sein constituent des préoccupations majeures de santé publique dans le monde. Cependant, le taux de mortalité reste élevé, car peu de femmes se font dépister. Plusieurs raisons expliquent le manque de dépistage. L'objectif de l'étude était d'étudier la connaissance des vendeuses du marché public de Gbégamey sur le dépistage des cancers du col utérin et du sein.

Méthode d'étude : C'est une étude quantitative, transversale et descriptive. La collecte s'est réalisée du 15 août au 15 octobre 2023 sur un échantillon de 153 vendeuses obtenu après calcul de la taille avec le formule de SCHWART ($n = \epsilon \alpha^2 p q / i^2$) et une marge d'erreur de 10%. Deux questionnaires (un pour le cancer du col et un pour le cancer du sein) électroniques réalisés par l'application google forms ont été utilisés. Le logiciel SPSS version 25 nous a permis de faire l'analyse statistique des données. Les tests statistiques de Chi² de Pearson ou de Fisher sont utilisés selon le cas et la différence est considérée significative pour une p-value inférieure à 5%.

Résultats : 153 vendeuses ont participé à l'étude. Plus de la moitié (52,29%) des vendeuses étaient non scolarisées. Le niveau de connaissances des vendeuses sur le dépistage des cancers du col utérin est insuffisant. Plus de la moitié des vendeuses (66,01%) n'avaient pas de connaissances sur le dépistage du cancer du col utérin et 19,61% des vendeuses étaient conscientes de l'importance du dépistage. La stigmatisation sociale (honte d'être dépistée positive) était ressortie à plus de 50%. Avoir un partenaire unique et se faire régulièrement consulter à la maternité sont les moyens de prévention les plus cités par les vendeuses et également la succion des seins par le conjoint pour la majorité était un moyen de prévention du cancer du sein.

Conclusion : les deux types de cancers ne sont pas bien connus par les vendeuses, en particulier le cancer du col de l'utérus. Il est essentiel de renforcer les campagnes de sensibilisation et de dépistage de ces cancers.

Mots clés : vendeuses de marché, connaissance, cancers du col utérin, cancer du sein

Correspondance

AHOSSI E., Institut National Médico-Sanitaire / Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Téléphone : xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Email : ahossi_eusebe@yahoo.fr

Article reçu : 14-06-2024

Accepté : 01-01-2025 Publié : 27-01-2025



Copyright © 2025. AHOSSI E. et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Pour citer cet article : AHOSSI E et al. Connaissance des vendeuses du marché public de Gbégamey au Bénin sur le dépistage des cancers du col utérin et du sein. 2025 ; 8(1) : 10 - 25

Abstract

Introduction: Cervical and breast cancers are major public health concerns worldwide. However, the mortality rate remains high due to low screening rates. Several factors explain the lack of screening. The objective of this study was to assess the knowledge of market vendors in Gbégamey public market regarding cervical and breast cancer screening.

Methodology:

It is a quantitative, transversal and descriptive study. The collection was carried out from August 15 to October 15, 2023 on a sample of 153 salespeople obtained after calculating the size with the SCHWART formula ($n = \epsilon \alpha^2 p q / i^2$) and a margin of error of 10%. Two electronic questionnaires (one for cervical cancer and one for breast cancer) carried out by the Google Forms application were used. SPSS version 25 software allowed us to carry out statistical analysis of the data. Pearson or Fisher's Chi² statistical tests are used as appropriate and the difference is considered significant for a p-value less than 5%.

Results: A total of 153 vendors participated in the study. More than half (52.29%) of the vendors were unschooled. The level of knowledge about cervical cancer screening among the vendors was insufficient. More than half of the vendors (66.01%) had no knowledge about cervical cancer screening, and only 19.61% were aware of the importance of screening. Social stigma (shame of being diagnosed positive) was a barrier for more than 50% of the participants. The most cited preventive measures were having a single partner and regular maternity consultations. Additionally, the majority of vendors mistakenly believed that breast suction by their partner was a preventive measure for breast cancer.

Conclusion: Cervical and breast cancers are poorly understood by the vendors, particularly cervical cancer. It is essential to strengthen awareness and screening campaigns for these cancers.

Keywords: knowledge, screening, cervical cancer, breast cancer

INTRODUCTION

Le cancer est une tumeur maligne causée par une multiplication anarchique de cellules. Le cancer du col de l'utérus est une maladie dans laquelle des cellules cancéreuses se développent sur la surface de la paroi du col utérin. Il se produit le plus souvent chez les femmes âgées de 25 à 65 ans et est considéré comme le deuxième type de cancer le plus courant chez les femmes [1]. Quant au cancer du sein, il est une maladie caractérisée par la croissance incontrôlée de cellules mammaires anormales qui forment des tumeurs. Si rien n'est fait, les tumeurs peuvent se propager dans l'organisme et avoir une issue fatale. Ces deux types de cancers sont fréquents chez les femmes et sont considérés comme des cancers de la femme [2].

Les cancers de la femme, en particulier le cancer du sein et du col de l'utérus sont la cause de centaines de milliers de décès prématurés dans le monde [3]. L'OMS, dans sa note d'orientation en 2013, avait rappelé que plus de 270 000 femmes meurent chaque année d'un cancer du col de l'utérus. Plus de 85% de ces décès surviennent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire [3]. Chaque année, 266 000 femmes meurent du cancer du col de l'utérus dans le monde [4]. La majorité de ces décès peut être prévenue grâce à un accès universel à des programmes complets de prévention et de lutte contre le cancer du col de l'utérus, qui ont le potentiel protéger toutes les filles à travers la vaccination contre le papillomavirus humain (PVH) et

toutes les femmes à travers le dépistage et le traitement des lésions précancéreuses [4]. Le cancer du sein reste le 1er cancer chez la femme (58 900 nouveaux cas en 2017) et 1 femme sur 8 sera atteinte par ce cancer au cours de sa vie [5]. Détecté à un stade précoce, le cancer du sein peut être guéri dans plus de 90 % des cas [5].

Au Bénin, une étude réalisée à la Clinique Universitaire de Gynécologie et d'Obstétrique (CUGO) et au Centre Hospitalier Universitaire de la Mère et de l'Enfant-Lagune (CHU-MEL) sur la période de 8 ans avait recensé 210 cas de cancers gynécologiques et mammaires. Le cancer du sein occupait le premier rang (44,3 %) des cas suivi du cancer du col utérin (26,7 %). Dans la majorité des cas, ces cancers sont découverts à des stades avancés [6].

Selon GLOBOCAN 2020, au Bénin, on a enregistré 6747 nouveaux cas de cancers, soit une incidence standardisée de 95,8/100 000. L'incidence estimée du cancer du col de l'utérus était de 560 nouveaux cas, avec une mortalité de 368 cas et celui du cancer du sein était de 1066 nouveaux cas, avec une mortalité de 566 cas [7].

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les femmes du marché Gbégamey peuvent être réticentes à se faire dépister pour les cancers du col utérin et du sein. Il peut s'agir notamment du manque de connaissance sur les avantages du dépistage, des occupations marchandes, des barrières financières, de la peur du diagnostic.

Ces raisons présumées nous ont poussés à étudier la connaissance des vendeuses du marché Gbégamey de Cotonou sur les cancers du col de l'utérus et du sein. L'objectif est d'apprécier la connaissance des vendeuses du marché public de Gbégamey sur le dépistage des cancers du col utérin et du sein. Plus spécifiques :

De manière spécifique, cette étude avait pour objectif de déterminer le niveau de connaissance des moyens de dépistage des cancers du col utérin et du sein chez les vendeuses du marché Gbégamey de Cotonou ; d'identifier les facteurs sociaux, culturels et économiques qui influencent le dépistage des cancers du col utérin et du sein chez les vendeuses du marché Gbégamey de Cotonou ;

METHODE DE L'ETUDE

Il s'agissait d'une étude quantitative et transversale à visée descriptive dont la collecte des données s'est déroulée du 15 août au 15 octobre 2023. Les critères d'inclusions suivants ont été utilisés pour la population d'étude : être vendeuse au marché de Gbégamey depuis au moins 06 mois, avoir donné son consentement éclairé pour participer à l'étude et avoir au moins 18 ans.

Méthodes d'échantillonnage

Il s'agissait d'un échantillonnage aléatoire simple. La taille de l'échantillon était calculée à base de formule SCHWART.

La taille minimale de notre échantillon(n) était de : $n = \frac{\epsilon \alpha^2 p q}{i^2}$, $q = 1 - p$; risque d'erreur accepté ($\epsilon \alpha^2 = 1,96^2$) ; puissance ($i = 0,05$) ; proportion de référence choisie (p) ;

Selon l'étude réalisée par Badirou Agumon et al; en 2021 auprès des femmes du marché Dantokpa au Bénin sur le dépistage du cancer du col de l'utérus, la prévalence utilisée était de 1% [8]. La taille de notre échantillon est de 139. Notre marge d'erreur choisie est de 10% qui va porter à 153 la taille totale de notre échantillon. La collecte des données a été faite à travers deux questionnaires : un questionnaire électronique pour le cancer du col utérin et un second

pour le cancer du sein. Chaque vendeuse était interviewée individuellement pour recueillir les réponses aux questions sur l'application google forms. Pour celle qui ne pouvait pas remplir le questionnaire, un enquêteur l'aidera en respectant les réponses qui lui étaient relues avant l'envoi du fichier.

Le niveau de connaissance était quantifié et restitué en 4 niveaux (mauvais, insuffisant, moyen et bon). Chaque réponse était notée 1.

- Moins de 50% de bonnes réponses = Mauvais
- Entre 50% - 65% de bonnes réponses = Insuffisant
- Entre 65% - 85% de bonnes réponses = Moyen
- Entre 85% et plus de bonnes réponses = Bon

Avant le démarrage de l'enquête, une autorisation de collecte a été obtenue auprès des responsables du marché. Nous avons obtenu le consentement libre et éclairé des vendeuses du marché de Gbégamey à participer à l'étude. Les données étaient traitées en respectant l'anonymat et la confidentialité.

Les traitements et analyses des données étaient faits grâce au logiciel SPSS version 25.

Les logiciels Excel et Word 2016 nous ont servi à organiser les résultats sous forme de tableaux et de graphiques.

RESULTATS

La taille totale de notre échantillon est de 153. Afin de mieux apprécier les variables ; les résultats des deux types de cancers seront présentés simultanément sous la forme comparative.

• **Caractéristiques sociodémographiques des vendeuses du marché de Gbégamey**

Les résultats ont révélé que la tranche d'âge la plus représentée dans l'étude était celle des 30 à 50 ans (43,79%) avec un âge moyen de 38,24 ans, la moyenne était ?. Les femmes mariées représentaient 81,70% des vendeuses. 52,29% des vendeuses interrogées étaient non scolarisées. Moins de la moitié (43,79%) a le niveau primaire et secondaire. La majorité des vendeuses (81,70%) étaient mariées. La plupart des vendeuses résidaient à Cotonou (93,46%) et avaient un revenu mensuel inférieur à 52000 (88,24%).

• **Antécédents gynéco-obstétricaux**

Les résultats ont montré que plus de la moitié des vendeuses (58,17%) ont au moins trois enfants. 78,43% des vendeuses interrogées ont déclaré ne pas avoir utilisé de contraception. 87,58% des participantes n'avaient pas consulté un gynécologue ou une sage-femme au cours des 12 derniers mois. 89,54% n'avaient pas non plus consulté un gynécologue ou une sage-femme au cours des 3 dernières années. Une proportion non négligeable (20%) a des antécédents d'infections génitales et 46,97% des vendeuses allaitaient leurs enfants pendant plus de 18 mois.

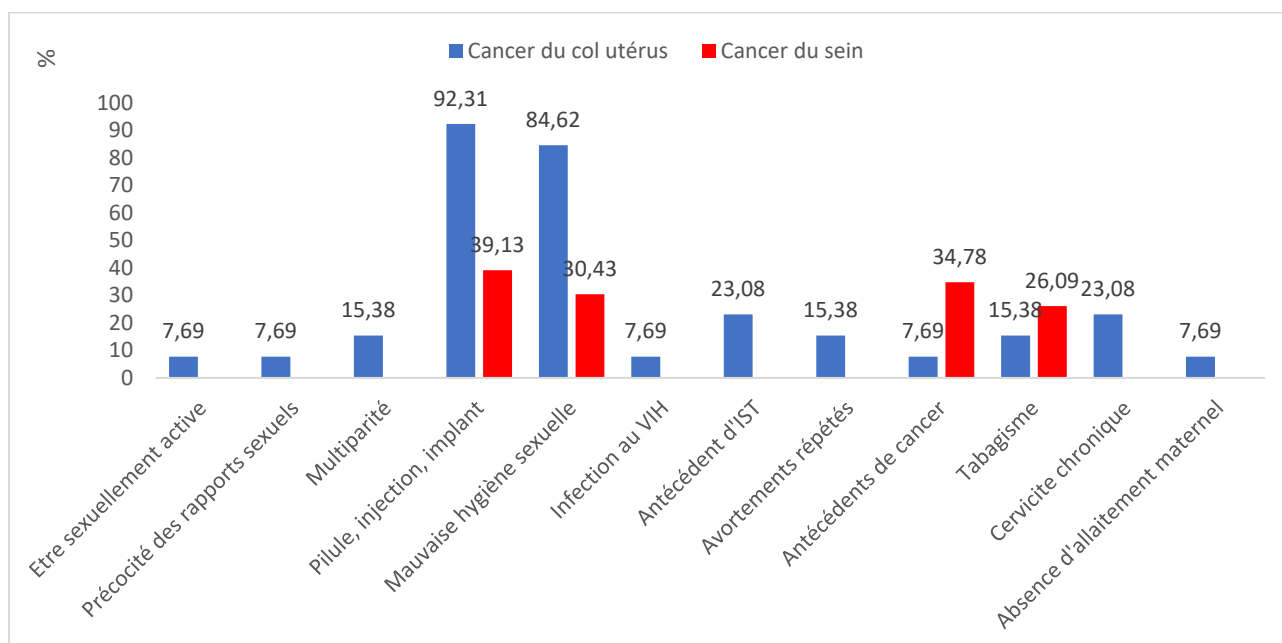
Niveau de connaissances sur le cancer du col utérin et du cancer du sein**Tableau I : répartition des enquêtées du marché de Gbgamey selon leurs niveaux de connaissance sur le cancer du col utérin et le cancer du sein en 2023**

	Cancer du col de l'utérus		Cancer du sein	
	Fréquence	Fréquence relative (%)	Fréquence	Fréquence relative (%)
Connaissance de l'existence du cancer				
Ne sait pas	52	33,99	4	2,61
Non	58	37,91	00	00
Oui	43	28,1	149	97,39
Connaissance des signes et symptômes				
Non	139	90,85	23	15,03
Oui	14	9,15	130	84,97
Femmes pouvant souffrir du cancer				
Les femmes en activité sexuelle ou ménopausées	1	0,65	2	1,31
Ne sait pas	78	50,98	35	22,88
Toutes les femmes	74	48,37	116	75,82
Age auquel on peut avoir le cancer				
18 ans	5	3,27	10	6,54
18 ans et plus	4	2,61	00	0,00
Ne sait pas	144	94,12	143	93,46
Le cancer peut être dépisté précocement				
Non	117	76,47	48	31,37
Oui	36	23,53	105	68,63
Le cancer peut être traité				
Non	113	73,86	41	26,81
Oui	40	26,14	112	73,19
Le cancer peut être guéri				
Non	119	77,78	40	26,14
Oui	34	22,22	113	73,86
Le cancer peut tuer				
Non	27	17,65	3	1,96
Oui	126	82,35	150	98,04

Il ressort de ce tableau que 37,99% des vendeuses enquêtées ne connaissent pas l'existence du cancer du col utérin contrairement au cancer du sein (00%). 90,85% ne sont pas familières avec les signes et symptômes qui peuvent indiquer la présence du cancer du col utérin contre 15% chez le cancer du sein. Plus de 90% des vendeuses ne savent pas à quel âge la femme est susceptible de développer les deux types de cancers. En ce qui concerne la connaissance sur le dépistage précoce, il a été noté également que 76,47% des vendeuses ne savent pas que le cancer du col utérin peut être détecté très tôt contre 31,37% pour le cancer du sein. Il en est de même pour 73,86% des vendeuses qui ne savent pas que le cancer du col peut être guéri contre 26,14% pour le cancer du sein.

Plus de 80% des vendeuses ont indiqué que les deux types de cancers peuvent être fatals. Les moyens de prévention du cancer du col de l'utérus n'étaient pas connus chez 92,81% et contre les moyens de prévention de cancer du sein dans 13,73%.

Niveau de connaissance des facteurs de risque du cancer de col utérin et du cancer du sein

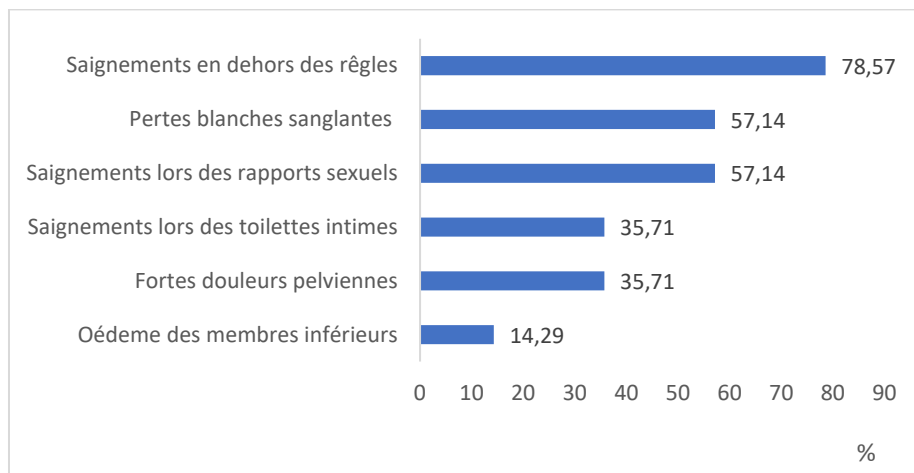


Graphique 1 : Répartition des vendeuses du marché Gbgamey selon les facteurs de risque du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein en 2023

Les facteurs de risques communs aux deux types de cancers selon le graphique sont : les contraceptives (Cancer du col : 92,31% et cancer du sein : 39,13%), la mauvaise hygiène sexuelle (cancer du col : 84,62% et cancer du sein : 30,43%), le tabagisme/alcoolisme (cancer du col : 15,38% et cancer du sein : 34,86%) et les antécédents de cancers gynécologiques (cancer du col : 7,69% et cancer du sein : 34,78%). Selon les vendeuses du marché de Gbégamey, l'usage des contraceptives et la mauvaise hygiène sexuelle sont les principaux risques pour contracter les deux types de cancers.

Niveau de connaissance des signes et symptômes du cancer du col utérin et du cancer du sein

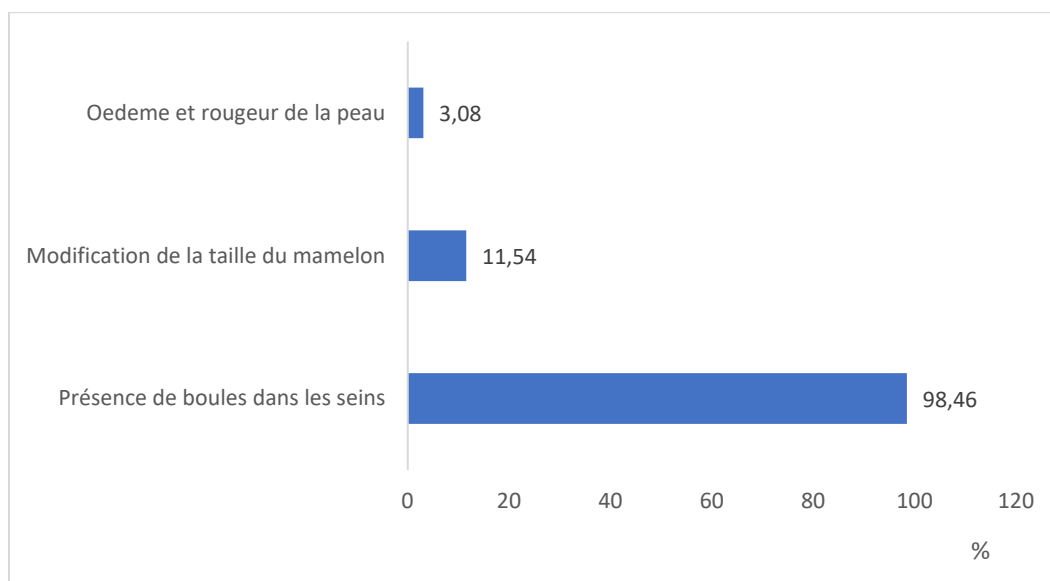
Répartition des enquêtées selon leurs niveaux de connaissance des signes et symptômes du col de l'utérus



Graphique 2 : répartition des vendeuses enquêtées du marché Gbgamey selon leurs niveaux de connaissance des signes et symptômes du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein en 2023.

D'après l'analyse du graphique, il en ressort que 78,57% des vendeuses interrogées ont mentionné les saignements en dehors des règles comme signes et symptômes du cancer du col utérin. Elles ont également identifié les pertes blanches ou sanglantes ou nauséabondes, ainsi que les saignements lors des rapports sexuels comme des indicateurs potentiels de cette maladie, avec une proportion de 57,14% chacun.

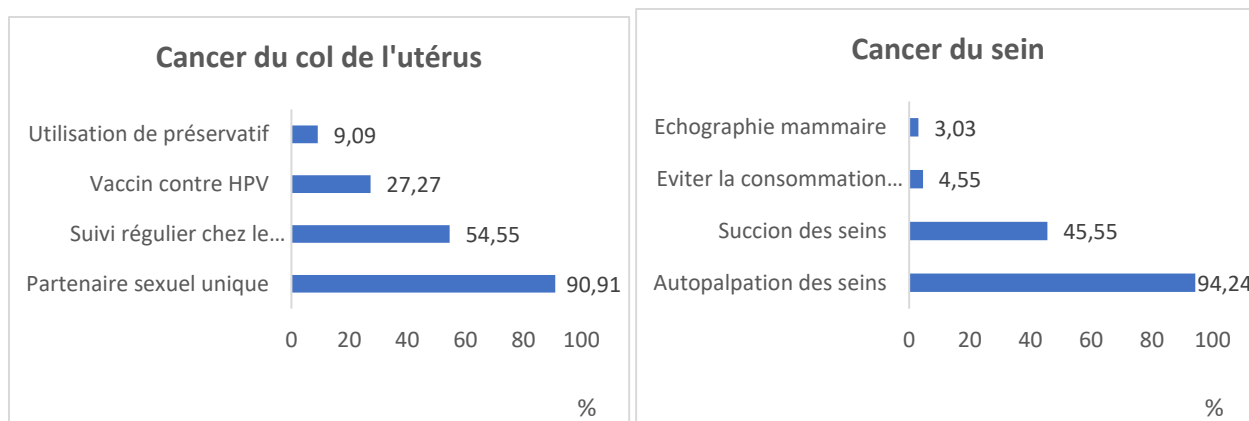
Répartition des enquêtées selon leurs niveaux de connaissance des signes et symptômes du cancer du sein



Graphique 3 : répartition des vendeuses enquêtées du marché Gbgamey selon leurs niveaux de connaissance des signes et symptômes du cancer du sein en 2023

La présence de boule dans les seins est le signe le plus connu des vendeuses (98,46%) suivi de modification de la taille du mamelon (11,54%)

Niveau de connaissance des moyens de prévention du cancer du col utérin et du cancer du sein



Graphique 4 : Niveau de connaissance des moyens de prévention du cancer du col utérin et du cancer du sein chez les vendeuses enquêtées du marché de Gbgamey en 2023

Partenaire sexuel unique reste le moyen de prévention le plus choisi par les vendeuses (90,91%) pour prévenir le cancer du col de l'utérus suivi d'un contrôle régulier chez le gynécologue (54,55%). Quant au cancer du sein, la majorité des vendeuses (94,24%) ont désigné l'autopalpation du sein comme le meilleur moyen de prévention suivi de la succion des seins (45,55%).

Niveau de connaissance de dépistage du cancer du col de l'utérus et du col du cancer du sein

Tableau 3 : Répartition des vendeuses enquêtées sur le niveau de connaissance de dépistage du cancer du col de l'utérus et du col du cancer du sein

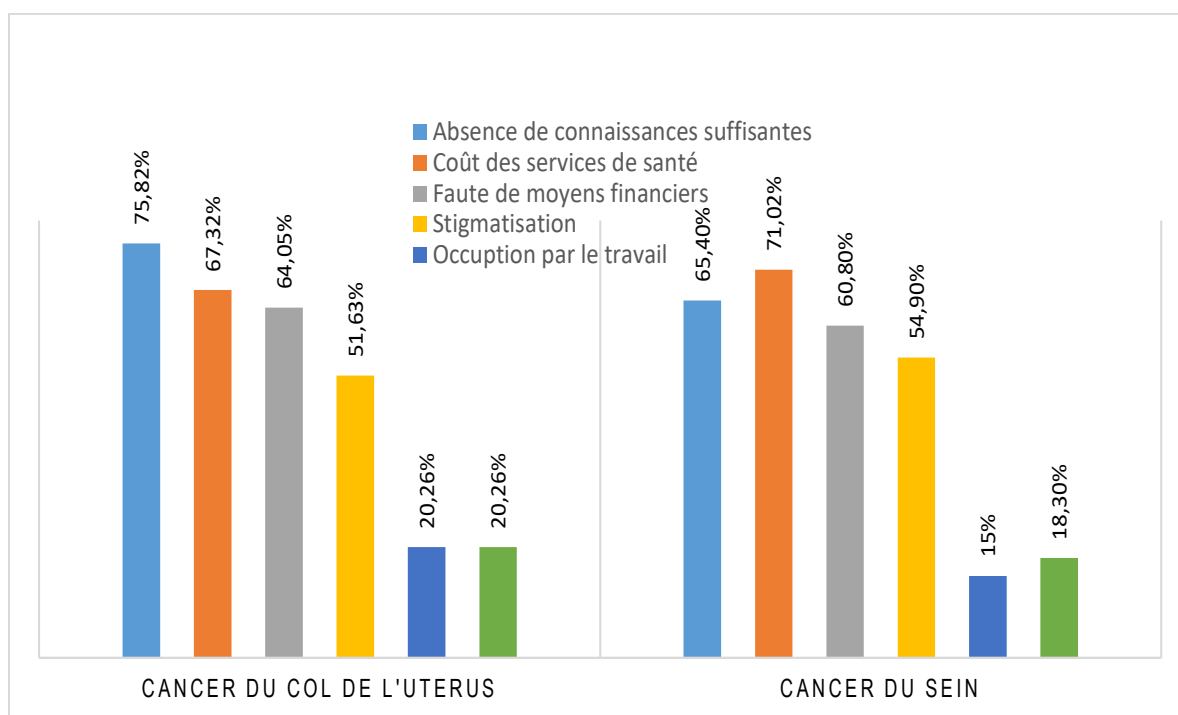
	Cancer du col de l'utérus		Cancer du sein	
	Fréquence	Fréquence relative(%)	Fréquence	Fréquence relative(%)
Cancer peut être dépisté				
Non	101	66,01	36	23,53
Oui	52	33,99	117	76,47
Dépistage précoce est important				
Non	123	80,39	25	16,34
Oui	30	19,61	128	83,66
Déjà été dépistée ?				
Non	147	96,08	6	3,92
Oui	6	3,92	147	96,08

Les vendeuses (33,99%) savent si le cancer du col de l'utérus peut être dépisté. Par contre, la majorité (76,47%) des femmes savent que le cancer du sein se dépiste. Par rapport au dépistage précoce, 80,39% des vendeuses ne savent pas que le cancer du col de l'utérus peut se dépister de manière précoce contrairement au cancer du sein (16,33%). Plus intéressant, les vendeuses qui se sont déjà fait dépister sont très faibles (3,92%) pour le cancer du col de l'utérus contre 96,07% pour le cancer du sein.

Niveau de connaissance des techniques de dépistage du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein

Seulement 9,09% des vendeuses étaient au courant que l'IVA (inspection visuelle à l'acide acétique)/IVL (inspection visuelle au Lugol) et le frottis cervical étaient des examens de dépistage pour le cancer du col de l'utérus. Tandis que la technique d'autopalpation est connue par la majorité des vendeuses (94,24%) comme la technique simple de dépistage.

Niveau de connaissance des principaux obstacles au dépistage précoce du cancer de col utérin et du cancer du sein



Graphique 5 : Niveau de connaissance des vendeuses enquêtées du marché Gbegamey sur les principaux obstacles au dépistage précoce du cancer de col utérin et du cancer du sein en 2023

Il ressort de deux graphiques que l'absence de connaissances suffisantes (cancer du col : 75,82% et cancer du sein : 65,40%), le coût des services de santé (cancer du col : 67,32% et cancer du sein : 71,02%) et le manque de moyen financier (cancer du col : 64,05% et cancer du sein : 60,80%) sont les principaux obstacles au dépistage précoce des deux types de cancers étudiés.

Discussion

L'appréciation du niveau de connaissance des femmes vendeuses du marché de Gbégamey est très importante pour mesurer le degré d'informations sur le cancer du col de l'utérus et le cancer du sein.

La tranche d'âge la plus représentée était celle des 30 à 50 ans avec 43,79% avec un âge moyen de 38,24 ans. Les femmes mariées représentaient 81,70% des vendeuses. 52,29% des vendeuses interrogées n'avaient été non scolarisées. Moins de la moitié (43,79%) a le niveau primaire et secondaire. Nos résultats sont semblables à ceux retrouvés par Gnanngnon F. et al. en 2020 dans leur étude sur l'âge du diagnostic des cancers du sein en République du Bénin (Afrique de l'Ouest). La tranche d'âges des femmes atteintes de cancers du col de l'utérus et du cancer du sein était de 40 ans à 50 ans avec un âge moyen de 47,45 ans [8]. De plus, la moitié (52,29%) des vendeuses interrogées sont non scolarisées. Ce résultat est proche de celui trouvé par Ibou Guèye et al. en 2021 au Sénégal où près de la moitié (42,2%) des femmes âgées de 15 à 48 ans n'étaient pas scolarisées [9]. Cependant, presque la totalité (96,08%) des femmes de notre étude a un faible niveau de scolarité, ce qui pourrait constituer un obstacle pour une bonne connaissance des cancers du col de l'utérus et celui du sein ainsi que leur prévention.

Les résultats de l'étude ont révélé que 37,99% des vendeuses interrogées ne connaissent pas l'existence du cancer du col utérin contre 00% pour le cancer du sein. 90,85% ne sont pas familières avec les signes et symptômes qui peuvent indiquer la présence du cancer du col utérin contre 15% chez le cancer du sein. De plus, 76,47% des vendeuses ne savent pas que le cancer du col utérin peut être détecté très tôt contre 31,37% pour le cancer du sein. Il en est de même pour 73,86% des vendeuses qui ne savent pas que le cancer du col peut être guéri lorsqu'il est dépisté très tôt contre 26,14% pour le cancer du sein. Quant aux moyens de prévention du cancer du col de l'utérus, la majorité des vendeuses (92,81%) manquent de connaissances à ce sujet contrairement à la connaissance des moyens de prévention de cancer du sein (13,73%). Bien que très peu d'études ont comparé les résultats des deux types de cancer en Afrique, une étude épidémiologique et clinique réalisée en 2022 par Makopo B.S.E et al. au Sénégal a montré que la pratique du dépistage du cancer du col était de seulement 6,3% chez les femmes camerounaises [10]. Au Bénin, c'est la méconnaissance de 64,5% des professionnels de la santé des symptômes du cancer du col de l'utérus qui est une préoccupation majeure [11]. Car ils sont censés sensibiliser la population sur la connaissance et les mesures préventives de la maladie. Ces résultats montrent que le cancer du col de l'utérus est peu connu contrairement au cancer du sein. Ce qui pourrait amener à dire qu'il y a plus de mesures de sensibilisations sur la prévention du cancer du sein que sur celle du cancer du col de l'utérus. De plus, on pourrait dire que le poids culturel et le faible niveau de scolarité des femmes pourraient expliquer le désintéressement ou la banalisation des informations sur le cancer du col de l'utérus.

Cependant, certaines informations sont communes aux deux types cancers. Plus de 90% des vendeuses ne savent pas à quel âge la femme est susceptible de développer les deux types de cancers. Il en est de même en ce qui concerne la gravité des cancers, plus de 80% des vendeuses ont indiqué que les deux types de cancers peuvent être fatals. Il ressort que les femmes sont conscientes de la gravité des cancers, mais manquent d'information sur leurs manifestations et la prévention de certains.

Les principaux facteurs de risques énumérés par les vendeuses de l'étude sont : les contraceptives (Cancer du col : 92,31%) et le cancer du sein : 39,13%), la mauvaise hygiène

sexuelle (cancer du col : 84,62% et cancer du sein : 30,43%). Selon l'étude épidémiologique réalisée par Kamaté K. en 2020 à Bamako, sur 250 femmes dépistées pour le cancer du col utérin, les facteurs de risque étaient dominés par l'âge, la multiparité et l'utilisation des méthodes contraceptives [12]. Pour Gavillon, N. et al. (2008), les facteurs exogènes du risque du cancer du col de l'utérus sont les infections HPV, le tabac et la contraception orale. Ces auteurs ont précisé que l'utilisation prolongée des contraceptives (plus de cinq ans) pourrait favoriser la survenue du cancer du col de l'utérus [13]. Bien que ces études ont incriminé les méthodes contraceptives et autres facteurs, le principal facteur de risque du cancer du col de l'utérus reste les infections à HPV [13, 14]. Quant au cancer du sein, les facteurs de risques sont différents de ceux énumérés par les vendeuses sauf le tabagisme (34,86%). On pourrait dire que les facteurs de risque des cancers du col de l'utérus et du sein ne sont pas bien connus des participantes.

La reconnaissance précoce des manifestations des cancers du col de l'utérus et du sein est très importante, car elle constitue le signal d'alerte qui pousse les femmes à se faire consulter. Dans notre étude, 78,57% des vendeuses interrogées ont mentionné les saignements en dehors des règles comme signes et symptômes du cancer du col utérin. Elles ont également identifié les pertes blanches ou sanglantes ou nauséabondes, ainsi que les saignements lors des rapports sexuels (57,14%) comme des indicateurs potentiels du cancer du col de l'utérus. Quant au cancer du sein, la présence de boule dans les seins est le signe le plus connu des vendeuses (98,46%) suivi de modification de la taille du mamelon (11,54%). Les résultats des études réalisées par Sando Z. et al. ; en 2014 et de Makopo S.E B en 2022 ont révélé que les femmes atteintes de cancer du col de l'utérus peuvent présenter des saignements anormaux, tel que des saignements entre les règles (55,6%), des décharges blanches, jaunes ou rouges (54,4%), peuvent être un signe de cancer du col de l'utérus [10, 15]. La plupart des études explorées ont souligné la présence de grosseur dans le sein (92,4%) ; l'écoulement du mamelon (83,3%) et l'adénopathie (73,6%) [10, 15, 16]. On pourrait dire que les saignements hors des règles et la grosseur des seins constituent les signes majeurs du cancer du col de l'utérus et celui du sein. Les vendeuses connaissent ces signes, ce qui est un atout important pour le dépistage précoce de ces deux types de cancers.

Concernant les moyens de prévention et de dépistage, le choix d'un partenaire sexuel unique reste le moyen de prévention le plus connu des vendeuses (90,91%) pour prévenir le cancer du col de l'utérus suivi d'un contrôle régulier chez le gynécologue (54,55%). Quant au cancer du sein, la majorité des vendeuses (94,24%) ont désigné l'autopalpation du sein comme le meilleur moyen de prévention suivi de la succion des seins (45,55%). Selon Eric Sebban, avoir plusieurs partenaires sexuels est l'un des facteurs de risque du cancer du col de l'utérus, car cela augmente le risque d'infection aux papillomavirus humains (HPV), responsables des lésions précancéreuses. Selon l'auteur, on estime à 80% les femmes qui s'infectent par ce virus au cours de leur vie. De plus, il a rappelé l'importance d'observer un suivi régulier grâce aux frottis de dépistage tous les 3 ans chez les femmes âgées de 25 à 65 ans, même chez les femmes vaccinées [17]. Parlant de la prévention du cancer du sein, les vendeuses ont choisi l'autopalpation des seins comme le meilleur moyen pour dépister et prévenir le cancer du sein. Cet accent mis sur l'autopalpation comme moyen de dépistage est ressorti dans l'étude menée par Keita S et al. en 2016 sur les facteurs de risques du cancer du sein au Maroc. Les résultats ont révélé que l'autopalpation était considérée comme l'un des moyens efficaces du dépistage du cancer du sein par 62,7% par les participantes [18]. En ce qui concerne la succion des seins, 45,55% des vendeuses l'ont déclaré comme moyen de prévention du cancer du sein. Cependant,

plusieurs études ont souligné que la succion des seins par le partenaire n'a été démontrée scientifiquement comme un facteur protecteur significatif contre le cancer du sein. Par contre l'allaitement maternel a été démontré comme un facteur protecteur important contre le cancer du sein [19, 20].

Abordant la connaissance des vendeuses sur le dépistage, seulement 33,99% d'entre elles savent que le cancer du col peut être dépisté. De plus, la majorité (80,39%) ne sait pas que le dépistage précoce est d'une grande utilité pour la guérison. Plus inquiétant, les vendeuses qui se sont déjà fait dépister sont très faibles (3,92%) pour le cancer du col de l'utérus. Ces résultats sont opposés à ceux trouvés lors de l'exploration des connaissances des vendeuses sur le dépistage du cancer du sein. Contrairement au cancer du col, la majorité (76,47%) des participantes savaient que le cancer du sein se dépiste. Plus intéressant, presque la totalité (96,07%) des vendeuses applique l'autopalpation comme moyen de dépistage du cancer du sein.

Bien que les vendeuses confondent la prévention et le dépistage, leurs réponses indiquent qu'elles savent mieux sur les moyens de dépistage et de prévention du cancer du sein par rapport au cancer du col de l'utérus. Selon l'étude CAP de Dakenyo R. et al. en 2018 et Zeba S. en 2019, les femmes africaines ont une connaissance générale sur l'existence du cancer du col de l'utérus, mais leur connaissance sur les facteurs de risque et les moyens de prévention est faible. Les mêmes auteurs déclarent que les femmes africaines ont une connaissance plus élevée sur l'existence du cancer du sein, mais leur connaissance sur les facteurs de risque et les moyens de prévention est également faible [21, 22].

Par rapport aux obstacles pour le dépistage du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein, les principaux obstacles énumérés sont l'absence de connaissances suffisantes (cancer du col : 75,82% et cancer du sein : 65,40%), le coût des services de santé (cancer du col : 67,32% et cancer du sein : 71,02%) et le manque de moyen financier (cancer du col : 64,05% et cancer du sein : 60,80%). Les résultats de l'étude qualitative conduite par Badet-Phan A. et al. sur les obstacles au dépistage du cancer du col de l'utérus ont montré plusieurs obstacles similaires à ceux trouvés dans cette étude notamment : la méconnaissance de l'existence des moyens de dépistage, les obstacles économiques et sociaux et le manque de disponibilité financière [15]. Quant au cancer du sein, leurs obstacles au dépistage sont identiques à ceux des jeunes femmes rwandaises décrites par Igiraneza P. C. et al. dans leur étude. Parmi les multiples obstacles socio-économiques et culturels se trouvent le manque de connaissance (49,02%) et le coût élevé des prestations (20%) [15]. Bien que certains facteurs culturels, religieux et sociaux (honte et manque de temps) ont de faibles proportions, ils sont récurrents dans presque toutes les études explorées et donc doivent être pris en compte comme obstacles non négligeables dans le dépistage des cancers du col de l'utérus et du sein.

Conclusion

L'étude a démontré que la majorité des vendeuses interrogées n'étaient pas suffisamment informées sur l'importance du dépistage précoce de ces types de cancers. Elles n'avaient pas une compréhension claire des symptômes, des facteurs de risque ou des méthodes de dépistage disponibles. Il est essentiel de mettre en place des initiatives de sensibilisation et de formation pour accroître la connaissance et la compréhension de ces vendeuses en matière de dépistage des cancers du col de l'utérus et du sein. Cela peut être réalisé grâce à des campagnes d'éducation sur la santé, des séances d'information et des ressources éducatives accessibles. Il

Il y a un besoin urgent de sensibilisation, de formation et d'amélioration des services de dépistage pour les vendeuses du marché public de Gbégamey en ce qui concerne les deux types de cancers, mais en particulier du cancer du col de l'utérus dont les informations semblent moins connues que celui du sein.

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à la Directrice de l'Institut National Medico-Sanitaire (INMeS), Professeur Lisette ODOULAMI YEHOUESSI pour son appui inconditionnel pour l'avancement de ses agents. Mes reconnaissances vont à l'endroit de Professeur Christiane AGUEMON TSHABU sans laquelle ce travail ne peut être une réalité. A tous.tes mes collègues enseignants.es de l'INMeS en particulier Dr SOUSSIA Théodore et Dr AKOHA Félicité pour leur soutien.

Références bibliographiques

- 1 Bellal C. Synthèse bibliographique sur le cancer du col de l'utérus.
- 2 Belaoudja MK, Hanat A, Hallouz SK. Étude Rétrospective sur l'Incidence du Cancer du Sein au Niveau de la Wilaya de Tiaret. Thesis, Université Ibn Khaldoun, <http://dspace.univ-tiaret.dz:80/handle/123456789/13269> (2023, accessed 2 January 2025).
- 3 Mezin L, Rousseau A, Sellier Y, et al. « Un vaccin qui reste quand même à part » : Papillomavirus et vaccination en France. *Santé Publique* 2023; 35: 127–137.
- 4 Programme national de lutte contre, organisation mondiale de la santé. plan strategique de lutte contre le cancer du col de l'uterus et les autres cancers gynecologiques et mammaires au Bénin.
- 5 Benda N, Dangou J.M., Barango P. Plaidoyer pour la prévention et la lutte contre le cancer du col de l'utérus en Afrique: Guide du formateur. 2017; 1–56.
- 6 Institut National du Cancer. Le programme de dépistage organisé des cancers du sein - Dépistage du cancer du sein, <https://www.e-cancer.fr/Professionnels-de-sante/Depistage-et-detection-precoce/Depistage-du-cancer-du-sein/Le-programme-de-depistage-organise> (2024, accessed 2 January 2025).
- 7 Aguemon B, Damien BG, Sossa CJ, et al. Cervical Cancer Screening: Knowledge, Participation and Associated Factors among Women in the Dantokpa Market in Benin. *Univers J Public Health* 2021; 9: 163–172.
- 8 Gnangnon F, Brun L, Worou C, et al. Âge du diagnostic des cancers du sein en République du Bénin (Afrique de l'Ouest) : pouvons-nous encore appliquer les standards occidentaux en matière de dépistage ? *Rev D'Épidémiologie Santé Publique* 2020; 68: S101.
- 9 Mapoko BSE, Mayeh AMM, Mapenya RRM, et al. Aspects épidémiologiques et cliniques des cancers du col de l'utérus au Cameroun: expérience de l'Hôpital Général de Douala. *Pan Afr Med J*; 42, <https://www.ajol.info/index.php/pamj/article/view/251761> (2022, accessed 2 January 2025).
- 10 Obossou AAA, Aboubakar M, Ogoudjobi M, et al. Connaissances, Attitudes Et Pratiques En Matière De Cancer Du Col De L'uterus (Ccu) Chez Les Professionnels De Sante A Parakou Au Benin En 2016. *Eur Sci J ESJ* 2021; 17: 290–290.

- 11 Keita M, Bourama C, Saoudatou T, et al. Dépistage des Lésions Précancéreuses et Cancéreuses par les Tests Visuels à la Commune VI du District de Bamako. *Health Sci Dis*; 21. Epub ahead of print 26 June 2020. DOI: 10.5281/hsd.v21i7.2143.
- 12 Gavillon N, Michel M, Graesslin O. Tabac, pilule et infection HPV. *CNGOF-Extr Mises À Jour En Gynécologie Médicale* 2008; 553–574.
- 13 Mariya ad. le cancer du col utérin: expérience du service d'oncologie médicale de l'hôpital militaire Moulay Ismail-Meknès (À propos de 34 cas).
- 14 Sando Z, Fouogue JT, Fouelifack FY, et al. Profil des cancers gynécologiques et mammaires à Yaoundé - Cameroun. *Pan Afr Med J*; 17. Epub ahead of print 2014. DOI: 10.11604/pamj.2014.17.28.3447.
- 15 Igiraneza PC, Omondi LA, Nikuze B, et al. Cancer du sein chez les Rwandaises en âge de procréer du district sud de Kayonza : facteurs influençant les pratiques de dépistage. *Can Oncol Nurs J* 2021; 31: 258–265.
- 16 Sebban DE. Quels sont les facteurs de risques du Cancer du col de l'utérus? Docteur Sebban, <https://www.docteur-eric-sebban.fr/cancer-col-uterin/diagnostic-cancer-col-uterin/facteurs-de-risque-de-developper-un-cancer-du-col-uterin-2/> (2019, accessed 2 January 2025).
- 17 Keita S, Diarra A salam, Fakir SE, et al. Connaissances des facteurs de risque et pratiques de dépistage du cancer du sein en milieu rural ; Province de Taounate. *Rev Marocaine Santé Publique*; 3. Epub ahead of print 2016. DOI: 10.34874/IMIST.PRSM/RMSP/4839.
- 18 Dakenyo RD, Kenfack B, Vogue N, et al. Connaissances, attitudes et pratiques des femmes en âge de procréer du District de Santé de la Mifi sur la prévention du cancer du col de l'utérus, Cameroun. *Pan Afr Med J*; 31, <https://www.ajol.info/index.php/pamj/article/view/208085> (2018, accessed 2 January 2025).
- 19 Zeba S. Femmes atteintes du cancer du col de l'utérus et accès aux soins dans la ville de Ouagadougou, <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/vulnerabilites/chapter/chapter-1/> (2019, accessed 2 January 2025).
- 20 N. Mballa, CNC. Santé : Sucrer les seins évite aux femmes d'attraper le cancer - Corbeau News Centrafrique ou si b il LPP et actualités en République centrafricaine,

<https://corbeaunews-centrafrique.org/sante-sucer-les-seins-evite-aux-femmes-dattraper-le-cancer/> (2018, accessed 2 January 2025).

- 21 Drillon P, Desvergée A, Prevost V, et al. Impact de l'activité physique adaptée sur les douleurs articulaires induites sous hormonothérapie adjuvante du cancer du sein : une revue de la littérature. *Ann Pharm Fr* 2023; 81: 1–12.
- 22 Badet-Phan A, Moreau A, Colin C, et al. Obstacles au dépistage du cancer du col de l'utérus rencontrés par les médecins généralistes chez les femmes âgées de 50 à 65 ans. *Prat Organ Soins* 2012; 43: 261–268.